



printemps 2024

dossier thématique #11

Les ateliers d'artistes

« L'atelier est, dans la plupart des cas, plus nécessaire encore à l'artiste que la galerie ou le musée. De toute évidence, il préexiste aux deux¹. »

Lieu de conception du travail, où naissent les idées et où les créations s'expérimentent, prennent forme et se concrétisent, l'atelier d'artiste peut adopter diverses typologies (individuel ou collectif, classique, bohème, industriel, etc.) qui sont loin d'être anecdotiques.

Ses dimensions, sa configuration et son ancrage territorial fournissent des indices sur le profil de l'artiste et le contexte dans lequel la création s'opère. Tous ces éléments exercent une influence incontestable sur le contenu de l'œuvre produite. Quand les réalités socioéconomiques s'invitent dans l'équation, ce lieu de l'expression individuel devient le point focal d'autres enjeux cruciaux et interconnectés. Que nous réserve le panorama des ateliers d'artistes en Nouvelle-Aquitaine aujourd'hui ? Voilà ce que vous propose d'explorer ce nouveau hors-série du réseau Astre.

1. Daniel Buren, *Fonction de l'atelier*, 1971, in *Écrits vol. 1*, Bordeaux, CAPC-Musée d'art contemporain, 1991.

Première de couverture



Petite tente bleue
2023, tissu imperméable, fil de fer, fil de nylon, carton, système lumineux, LED à pile, 11 x 12 x 15 cm

Camille Douville

Depuis plusieurs années, je vois le long de la Loire des petites tentes, pour une ou deux personnes maximum. Il semblerait que ces tentes soient habitées par des migrants malgré le froid hivernal. Un jogger passe à côté, mais ne relève même plus la tête. J'ai déjà eu peur de regarder à l'intérieur et d'y trouver un homme mort. Des fois, les tentes gisent, abandonnées, personne ne les voit. Heurtée par une telle injustice, je me suis mise à créer ces tentes miniatures.

www.instagram.com/camille.douville
www.camilledouville.fr

Dernière de couverture

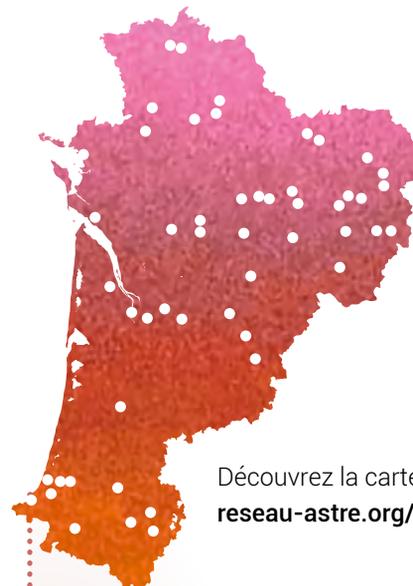


Vie nerveuse, joie du splash !
2023, peinture à l'huile, 45 x 63,5 cm

Louis Granet

Elle représente une scène très simple, bucolique, ludique, faisant référence à un moment de vie très précis. J'étais au bord de la piscine, dans le sud de la France, mon épouse s'amusait à faire des splashes les plus impressionnants possible. Si la peinture est figurative (de par la représentation d'une piscine bleue, les tiges des plantes aloe vera, les transats dans l'arrière-plan) il y a aussi un véritable souhait de brouiller les pistes dans la composition même de la peinture. Certains objets ne sont pas clairement identifiables. J'aime peindre la figuration dans une forme assez abstraite. Le splash central de la peinture fait référence aux *Splashes* du peintre David Hockney mais est aussi une manière de rendre la peinture très vivante. Je peins un moment « T » mais l'explosion des gouttes (semblant sortir de la peinture) rendent l'instant quasi inépuisable.

www.louisgranet.net
www.instagram.com/louis.granet



Découvrez la carte interactive sur reseau-astre.org/membres/

Astre, un réseau

Créé en juin 2018, Astre – Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine – est un espace de ressources et d'échanges pour soutenir la structuration professionnelle de ce secteur.

Par des démarches de coopération et une mise en réseau des compétences et des savoir-faire, Astre contribue au développement équitable et solidaire des acteurs artistiques et culturels. Il participe à la valorisation de l'art contemporain en relayant les actions et les programmations de ses membres.

Acteur de la co-construction des politiques publiques en région, Astre anime et coordonne le contrat de filière arts plastiques et visuels avec l'État / ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine. Par cet engagement, Astre œuvre en faveur de la coopération de tous les acteurs, dans le respect de l'équité territoriale, de la liberté de création et des droits culturels des personnes.

Retrouvez toutes les actions d'Astre sur

<http://reseau-astre.org>

[@Reseau.Astre](https://www.facebook.com/Reseau.Astre)

[@reseauastre](https://www.instagram.com/reseauastre)

ASTRE réseau arts plastiques & visuels nouvelle-aquitaine

4 rue Raspail, 87000 Limoges

05 87 21 30 54

bonjour@reseau-astre.org

reçoit le soutien de :


**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**

SUPPLÉMENT **JUNKPAGE**

ASTRE 2024, un supplément proposé par la rédaction du journal **JUNKPAGE**. Diffusé avec le journal **JUNKPAGE**, Mars 2024. Une publication d'Évidence Éditions ; SARL au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 22 000 exemplaires et 5 000 tirés à part.

Direction de publication : Morgane Boulay morgane.boulay@reseau-astre.org / **Rédaction :** Anna Maisonneuve / **Secrétaire de rédaction :** Marc A. Bertin m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : Franck Tallon contact@francktallon.com / **Assistants :** Emmanuelle March, Isabelle Minbielle / **Correction :** Fanny Soubiran fanny.soubiran@gmail.com /

Administration : Julie Ancelin 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / **Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126**

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



Jessie Désolée dans son espace de travail à l'Atelier Bletterie

L'atelier est un lieu magique. Il est non seulement un espace physique, mais aussi un lieu mental où les idées prennent vie. L'artiste peut s'y perdre et s'y retrouver à la fois, s'isoler des distractions extérieures pour s'immerger en profondeur dans son processus créatif. Cet espace, on l'imagine volontiers spacieux, lumineux, ergonomique, aéré et pratique, doté d'une grande hauteur de plafond et de larges fenêtres idéalement exposées à la lumière du nord. C'est l'image d'Épinal. Dans les faits, même si l'atelier répond à un subtil équilibre entre fonctionnalité, budget et confort, il n'échappe pas aux phénomènes sociétaux complexes et interconnectés que sont la gentrification galopante, la paupérisation ou la crise du logement.

Les ateliers d'artistes en milieu urbain

Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

Entre pénurie et hausses des prix du foncier, la quête d'un atelier s'apparente aujourd'hui à un véritable parcours du combattant tant l'offre se raréfie. Face à ces défis, il y a les voies classiques : celles proposées par certaines municipalités qui permettent à une poignée d'élus d'accéder à des espaces de travail abordables. Exemple avec l'Atelier Bletterie.

ATELIER BLETTERIE, LA ROCHELLE (17)

Propriété de la Ville depuis 1982, ces locaux sont situés au 11 ter rue Bletterie, au cœur du quartier historique de La Rochelle. Le bâtiment, une ancienne maison d'une superficie de 282 m², comprend un espace de monstration situé au rez-de-chaussée, sept ateliers individuels répartis sur deux étages, une salle de stockage/cuisine et un « atelier tournant » mis à disposition de plasticiens extérieurs ayant un projet d'exposition dans la galerie. « À l'époque des premières générations d'artistes qui ont investi la demeure,

le lieu était ouvert à tout venant, retrace Alexia Atmouni. Certains ont occupé les ateliers pendant des décennies. » Au fil des ans, l'association constituée des artistes résidents permanents, qui gère à la fois les ateliers d'artistes et la galerie d'art contemporain, a progressivement évolué. Aujourd'hui, l'Atelier Bletterie fonctionne davantage comme un collectif d'artistes. « La gestion est collégiale. Tous les membres ont le même pouvoir de décision et chaque résident contribue bénévolement à l'organisation du lieu », explique Alexia Atmouni. Les membres du collectif s'investissent dans les différents domaines (la communication, les relations publiques, l'administration, la logistique, etc.) en fonction de leurs compétences individuelles et de leurs préférences. « Nous accueillons également des groupes scolaires pour des médiations d'expositions, et certains d'entre nous proposent des projets EAC (éducation artistique et culturelle) dans les établissements scolaires avec une

rémunération à la clé. » Par ailleurs, la partie ateliers n'est plus accessible au public, sauf sur rendez-vous ou pendant les journées portes ouvertes. « C'était indispensable pour respecter le calme nécessaire au travail de recherche des artistes », poursuit cette plasticienne membre de l'Atelier Bletterie. De plus, un roulement a été instauré, limitant la durée de résidence pour permettre à d'autres de bénéficier des lieux. « Les espaces de création font entre 12 et 15 m². Chaque résident peut occuper les lieux pendant 3 ans renouvelables une fois. Hormis la participation aux charges qui s'élève à quelques dizaines d'euros par mois, nous n'avons pas de loyer à payer¹. » La structure touche aussi une subvention annuelle de la Ville de La Rochelle qui s'élève à environ 6 000 euros (5 500 euros en 2023). « Ce montant est directement injecté dans le fonctionnement du lieu et du projet associatif. En revanche, il ne nous permet pas d'aller plus loin dans nos idéaux, à savoir rémunérer des artistes



La Réserve-Bienvenue

Tous droits réservés

en droit de présentation et de défrayer de manière plus satisfaisante. » À chaque nouveau départ, un appel à candidatures est lancé. « On reçoit beaucoup de dossiers. C'est toujours déchirant de devoir faire une sélection. » Même si le choix est difficile, le nouveau locataire devra satisfaire à certains critères. « Nous privilégions ceux qui vivent dans l'agglomération, car nous souhaitons que les personnes viennent travailler et non simplement utiliser l'espace comme un lieu de stockage. De plus, le désir de s'impliquer dans le collectif est crucial, car nous ne sommes pas simplement un espace de coworking. La démarche et la qualité du travail sont également prises en compte. » Arrivée en 2018, Alexia Atmouni approche du terme de l'aventure. Elle devra quitter les lieux dans quelques mois. « J'appréhende un peu. Je cherche des pistes à droite et à gauche, mais je suis très reconnaissante. Grâce à ce lieu et grâce au collectif, j'ai l'impression d'avoir beaucoup grandi. Ici, une multitude d'artistes de tous horizons se croisent, ce qui est très enrichissant sur le plan humain. Au sein du collectif, on s'encourage, on échange, on se prodigue des conseils, on prend soin les uns des autres, on collabore sur des projets artistiques... Ça va à l'encontre de ce que le système impose souvent aux artistes : l'isolement, la compétition et l'incapacité de se fédérer. » Cette vitalité transcende les murs de l'Atelier Bletterie qui mène de multiples collaborations avec les acteurs culturels ainsi que d'autres structures du territoire, contribuant ainsi au rayonnement culturel de la ville et à la dynamisation de la scène artistique locale. Bien que confortable pour le lancement et la consolidation d'un début de carrière, ce modèle présente ses limites, notamment en raison du nombre restreint de places disponibles². Face à la demande croissante, d'autres initiatives voient le jour en milieu urbain souvent dans ce même esprit d'exigence, de partage et de convivialité.

Trois questions à Franck Eon et Vincent Canayer, DE LA RÉSERVE-BIENVENUE, BORDEAUX.

Comment est né cet espace de travail partagé par plusieurs artistes ?

On se trouve dans une ancienne usine de pâtes alimentaires, que la propriétaire a choisi de dédier à l'art. Jusqu'en 2011, l'association À Suivre... [consacrée à la création, à la production et à la diffusion de l'art contemporain, NDLR] y était établie. Par la suite, elle est devenue un espace de stockage et d'ateliers pour les artistes de la galerie Cortex Athletico. En 2013, quand son directeur, Thomas Bernard, a décidé d'ouvrir un nouvel espace à Paris, l'idée de garder ce lieu a rapidement émergé. Il est très agréable et relativement abordable compte tenu de sa surface d'environ 400 m². Nous nous sommes constitués en association pour reprendre le bail et rechercher des artistes intéressés par un atelier.

En 10 ans d'existence, avez-vous trouvé un mode de fonctionnement viable ?

Il nous est déjà arrivé d'être 14. C'était excessif. Ça générait des déséquilibres. Aujourd'hui, nous sommes 10, ce qui est optimal. Tout le monde participe à la gestion du lieu que ce soit la comptabilité, la communication, les événements, le ménage, bref, la vie de l'atelier. Nous disposons également d'un espace de stockage que nous louons à plusieurs associations, notamment dans les domaines du théâtre et de la danse, ainsi qu'à des privés. Cela génère un petit revenu, ce qui nous permet, en fin de compte, de maintenir un loyer attractif à hauteur de 90 € chacun.

En plus des zones de travail réservées aux artistes, vous disposez également d'autres espaces...

Oui, le lieu est exceptionnel, bien au-delà du white cube, avec ses coursives, la nef, la mezzanine et la lumière zénithale qui l'anime à chaque heure du jour. Ça donne des envies. À travers tous les événements qu'on a pu organiser, il y avait toujours un enjeu qui nous excitait tous. Cette envie de transformer, de métamorphoser l'espace, en impliquant un peu tout le monde. Ce n'est pas toujours évident, mais nous demeurons toujours engagés dans ce type d'expérience collective, qui implique notre travail et le pousse à évoluer, à explorer d'autres formes. C'est assez amusant car, même si nous ne parvenons pas toujours à l'analyser, nous retrouvons une inspiration générale que ce lieu nous donne.



Atelier .748. Accrochage en cours

ATELIER .748, LIMOGES (87)

Direction Limoges. C'est là qu'une bande de jeunes étudiants fraîchement diplômés de l'école des beaux-arts (l'ENSAD Limoges) se retrouve confrontée à l'inéluctable problème : comment continuer à créer quand on n'a plus accès à l'ensemble des ateliers, outils et savoir-faire de l'établissement ? « On a commencé à chercher parmi les ateliers mis à disposition par la ville, raconte Fabian Böhrens. Il y avait peu d'offres. De plus, chaque atelier était nominatif et fortement axé vers un médium particulier comme la peinture, la céramique, etc. Une approche à la manière des Beaux-Arts du XIX^e siècle qui ne correspondait pas du tout aux pratiques contemporaines. Au bout d'un moment, on a été mis en relation avec des privés ayant trouvé un lieu qu'ils souhaitaient dédier à l'art, sans orientation précise. On a développé le projet ensemble, en le centrant sur les arts visuels. C'est ainsi que l'atelier a vu le jour. » Le site en question ? Une ancienne fraternité franciscaine située dans le quartier de la cathédrale, rebaptisée IF pour Irrésistible Fraternité. C'est là que le collectif .748 qui rassemble de jeunes artistes et designers limougeauds a installé son espace hybride et pluridisciplinaire. Aujourd'hui, ils sont huit résidents permanents. Les ateliers mesurent entre 7 et 27 m². Les loyers s'échelonnent en fonction de la surface utilisée. « On est à 10 € par mètre carré plus les charges couvrant les dépenses

habituelles telles que l'achat de café, de papier pour la photocopieuse et autres nécessités », poursuit l'artiste évoluant entre design graphique et installations. Les marges bénéficiaires permettent à l'association d'investir dans une scie sauteuse ou une imprimante 3D. Une autre option pour accéder au matériel consiste à le mettre en commun, notamment les outils personnels qui restent privés mais sont mutualisés avec autorisation. L'atelier .748 n'est pas seulement un lieu de fabrication et de création, mais aussi un lieu de diffusion doté d'une galerie et d'un espace polyvalent, adjacent à la cuisine partagée. La première accueille des expositions ou s'utilise pour expérimenter un accrochage. Le second est dédié à l'accueil de manifestations diverses : concerts, lectures, spectacles, projections, rencontres-débats... À l'extérieur, le jardin héberge chaque été un marché de créateurs. Depuis 2016, date d'ouverture des lieux, l'association a établi divers partenariats avec écoles d'art, collectifs, structures (galerie UNA, LAC&S Lavitrine...) et festivals à l'instar des Francophonies ou d'Éclats d'Émail qui y a programmé avec succès des concerts lors de ses dernières éditions. Dans cette ruche créative, les artistes expérimentent et peuvent donner vie à des œuvres en trois dimensions. Des rencontres donnent lieu à des collaborations ponctuelles ou non, à l'image de l'agence de design Yocto née dans ces murs. •

1. Avec la hausse du coût de l'énergie, la facture de cette année s'élève à 4 303,29 €, soit 1 425 € de plus qu'en 2023, malgré une consommation moindre. « Nous avons sollicité les services du bâtiment pour inclure des travaux dans le budget d'investissement afin d'améliorer l'isolation, notamment du plancher de la galerie en vue d'une meilleure économie énergétique », indique Doria Ardiét, chargée des arts visuels au service culturel de la Ville de La Rochelle.

2. À noter cependant qu'en plus de l'Atelier Bletterie, cinq autres ateliers sont mis à disposition par la municipalité pour des associations rochelaises d'arts visuels, englobant les métiers de l'impression, de la sculpture, de la gravure, de la bande dessinée et de l'illustration. Toutes les villes de la région ne bénéficient pas de telles opportunités.



Boum. Ouverture de l'atelier Panoramas

© Yvan Derrez

On l'aura compris. Dénicher un atelier dans la plupart des grandes et moyennes villes de la côte Atlantique relève presque du miracle. Les grandes métropoles subissent des transformations et font face à un phénomène de gentrification en expansion qui s'observe à travers toute l'Europe. Devant la pénurie de locaux abordables, certains artistes optent pour le « mieux que rien » en se tournant vers des espaces temporaires situés dans des zones en cours de réhabilitation. D'autres font preuve d'ingéniosité en lançant des initiatives originales au sein d'établissements non dédiés à l'art.

Les ateliers d'artistes en milieux insolites

On estime que près de 8,5 % du parc immobilier français est composé de logements inoccupés. Au sein de cette catégorie, de nombreux logements sont soit en attente de relocation, soit en cours de rénovation. Le taux de vacance commerciale, défini comme l'état d'un local commercial inexploité pour une durée indéterminée, atteindrait quant à lui 10,2 % en Métropole (chiffres 2022). Cette situation ne touche pas toutes les villes de la même manière, avec d'importantes disparités selon les zones géographiques. « Dans la métropole bordelaise, il serait judicieux de réaliser un recensement des mètres carrés vides. Cependant, il n'y a pas nécessairement de projet ou de réelle volonté d'entreprendre une telle démarche », signale Annabelle Eyboullet. Arrivée en juin 2023, elle est la nouvelle directrice de Panoramas, un projet artistique et culturel déployé depuis 2010 sur les villes de Bassens, Lormont, Cenon et Floirac par le GPV Rive Droite dont l'événement-phare, la Nuit Verte, a lieu tous les deux ans (années paires) successivement dans chacune de ces quatre villes.

LES ATELIERS PARTAGÉS, BORDEAUX MÉTROPOLITAIN (33)

Depuis 2021, Panoramas participe à un programme expérimental en collaboration avec le groupement public d'ingénierie territoriale (Grand Projet des Villes Rive Droite, GPV Rive Droite) et Domofrance. « Pour être plus proche du territoire qui accueille la Nuit Verte, Panoramas a pour habitude d'ouvrir son QG dans un quartier prioritaire de la politique de la ville », circonstancie Annabelle Eyboullet. Ce bureau de l'équipe de Panoramas est mis à disposition par Domofrance. En 2020, en raison de la pandémie, une édition est annulée. « À l'époque, poursuit l'intéressée, le bailleur social signale qu'il dispose d'un immeuble se vidant dans le cadre d'un projet de renouvellement urbain, avec un délai potentiel d'un ou deux ans avant la démolition. » Domofrance propose ces appartements à titre gracieux. Charlotte Hüni, alors directrice de Panoramas, suggère que ces espaces soient attribués à des artistes métropolitains compte tenu de la pression foncière. En janvier 2021, plus d'une vingtaine d'artistes investissent deux immeubles du quartier Palmer à Cenon pour une durée d'un an. En mars 2022, ils sont 29 à occuper 12

appartements répartis sur deux boulevards du haut Carriet à Lormont. Depuis avril 2023, les Ateliers Partagés sont installés dans le bas Carriet, à Lormont. L'artiste Charlotte L'Harmeroult est engagée dans cette aventure depuis le début. « Je n'avais plus d'atelier depuis un petit moment, je travaillais chez moi, mais là, il devenait impératif que je trouve un espace de travail dédié. J'ai saisi l'opportunité. Chaque année, l'obtention d'un nouvel atelier n'était jamais garantie. Ce n'était pas facile à vivre. Chaque déménagement, le temps de tout déplacer, représentait pour moi une perte de trois mois de travail. De plus, les appartements étaient plus ou moins en bon état, certains nécessitant quelques petits travaux pour s'y sentir bien. Mais personnellement, cela m'a beaucoup aidé à rencontrer des professionnels à un moment où je venais d'arriver à Bordeaux, et je ne connaissais pas encore le réseau d'art contemporain. Entre artistes, cela a également créé des affinités et de belles collaborations sont nées. Malgré la dimension précaire, c'était formidable. Je dis « c'était » parce que cela se termine. » Domofrance n'ayant plus d'espaces à offrir, ces Ateliers Partagés prendront fin en juin. Parmi les rendez-vous publics

Trois questions à Vincent Ruffin

D'ESSENCE CARBONE - HÔPITAL MARIUS LACROIX (17)

Quelle est l'origine de cette résidence d'artistes permanente au cœur d'un hôpital psychiatrique ?

Cette initiative est née de la rencontre entre deux personnes qui avaient des besoins complémentaires. L'ancien directeur du centre hospitalier, Monsieur Aurélien Vautard, cherchait des artistes pour animer des ateliers, tandis que de mon côté, je recherchais un espace de travail. Pour concrétiser ce partenariat, j'ai fondé une association et constitué un collectif d'artistes. Nous avons investi le dernier étage d'un des bâtiments de l'hôpital, un ancien dortoir laissé inutilisé depuis quelques années.

Le collectif a-t-il beaucoup évolué au cours des quatre dernières années ?

Au départ, je souhaitais former un noyau solide pour imaginer des choses en profondeur. Il y a eu quelques changements au début, mais maintenant, nous sommes bien établis avec neuf artistes aux pratiques artistiques variées : photo, installation, son et lumière, dessin, sculpture, peinture, performance... ce qui nous offre un éventail assez large.

Comment s'est déroulée votre implantation ?

Au tout début, à l'invitation de Monsieur Vautard, j'ai participé aux réunions de cadres pour présenter l'association. Il a fallu un peu de temps avant que les choses ne démarrent réellement, que les différents services et soignants trouvent comment intégrer ce projet à leurs habitudes. Aujourd'hui, nous avons beaucoup de demandes. Comme nous sommes 9, il y a un roulement, ce qui n'est pas trop contraignant. Chaque artiste propose en moyenne deux à trois ateliers par an. Nous sommes systématiquement accompagnés par l'équipe, nous ne sommes jamais seuls avec les patients. Pour chaque atelier, il est vraiment nécessaire de s'adapter au groupe que nous allons rencontrer. En unité fermée, il s'agit de personnes très médicalisées. Récemment, je leur ai proposé une fresque. Nous sommes allés dans le parc ramasser des feuilles que nous avons recouvertes de peinture pour réaliser une œuvre murale, florale et colorée dans l'unité. C'était super. Et c'est très enrichissant pour nous de nous confronter à ce monde assez particulier.

(performances, ateliers, portes ouvertes) organisés par les occupants des Ateliers Partagés, la fameuse Tournée des Ateliers. La prochaine aura lieu le 27 avril. « C'est la dernière, on travaille sur des propositions un peu augmentées avec un parcours au sein des ateliers, des installations sonores visuelles ou performatives en fonction des pratiques de chacun », conclut Annabelle Eyboullet.

COLLECTIF ACTE, JAUNAY-MARIGNY (86)

Dans bien des situations, la force et l'influence s'avèrent souvent plus efficaces lorsqu'elles sont déployées de manière collective plutôt qu'individuelle. Le collectif Acte, créé en 2017, l'a bien compris. « On est basé à Poitiers. On avait un peu le sentiment de se retrouver dans un angle mort. On est assez proche de Bordeaux, mais aussi assez éloigné », signale Axel Amiaud. Diplômé de l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers (ÉESI) en 2018, l'artiste poitevin a rejoint Acte suite à une résidence au Lycée Pilote Innovant International / LP2I. C'est dans cet établissement, situé à deux pas du Futuroscope, que le collectif a pris ses quartiers en mars 2021. « Cela faisait

des années qu'Acte cherchait un endroit où se fixer. Il s'est avéré que l'ancien directeur du lycée avait des espaces vacants. Cette opportunité nous intéressait d'autant plus que le collectif est convaincu que l'artiste a un rôle à jouer dans la vie de la cité. » Leurs bureaux permanents se partagent entre un espace administratif, un grand atelier modulable où les artistes présentent leur travail, créent, réfléchissent et avancent sur leurs créations sans oublier une galerie investie ponctuellement en rotation avec les élèves en spécialité arts plastiques. « Cette année, on a aussi récupéré ce qu'on appelle l'aquarium : une espace vitré installé au milieu du foyer des élèves. Il nous permet de programmer des expos qui sont directement en porosité avec la vie du lycée. » Cette programmation s'accompagne de participations aux réunions de pré-rentree et à celles des parents-profs, d'ateliers, de rencontres et d'autres événements. « Aujourd'hui, nous sentons que nous sommes beaucoup mieux identifiés par les lycéens et les professeurs.



Tous droits réservés

Essence Carbone



© Collectif Acte

L'atelier partagé au sein du LP2I

Ils nous connaissent, connaissent notre travail à travers les expositions et les différentes rencontres que nous avons pu mener. Depuis peu, nous commençons à avoir des élèves qui viennent d'eux-mêmes pour des projets spécifiques. Nous pourrions aller plus loin encore avec un service civique en mission pendant 8 mois, qui vient d'être recruté pour continuer à développer le lien entre le lycée et le collectif. » Prévue pour une durée de trois ans, cette résidence pourrait se prolonger au-delà. Le collectif est actuellement en négociation avec la Région Nouvelle-Aquitaine, la DRAC et le lycée pour élaborer une convention pluriannuelle d'objectifs pour les trois prochaines années, susceptible d'intégrer le projet d'établissement du Lycée Pilote Innovant International / LP2I. •



Atelier de Sarane Mathis et Duarte Burnay

Face aux obstacles rencontrés dans la quête d'un logement et d'un espace de travail décent en milieu urbain, certains adoptent une autre stratégie. « Courage, fuyons » pourrait être le mantra de ceux qui ont fait le choix délibéré de s'éloigner des centres-villes, mettant le cap sur les zones périurbaines voire au-delà, à la campagne.

Les ateliers d'artistes hors des centres urbains

En 2011, Le Second Jeudi voit le jour. Issue de la conjonction d'un lieu et d'une idée, l'association se fait connaître en organisant, chaque deuxième jeudi du mois, un événement autour d'une proposition signée par un artiste généralement issu de la région. Ces rendez-vous auront lieu jusqu'en 2018 dans un espace mis à disposition au 42, quai des Corsaires à Bayonne. « On était en réseau avec des artistes de la scène locale qui cherchaient en vain un espace de travail », rappelle Aude Noguès, responsable du Second Jeudi. Ce constat la pousse à rechercher un lieu capable de répondre à ce besoin. « J'étais épaulée par un investisseur privé prêt à investir dans le foncier sans nécessairement se soucier de la rentabilité du projet. Il fallait juste que le modèle économique soit à l'équilibre. » Dans un premier temps, la quête s'avère infructueuse. Confrontée au manque d'offre (espaces exigus, dépourvus de confort et de luminosité de qualité, ou superficies préemptées en vue de leur transformation en résidences), Aude Noguès décide d'élargir son champ de recherche à d'autres types de biens : les maisons anciennes.

LA VILLA MADELEINE, BOUCAU (64)

« C'est ainsi que je suis tombée sur la Villa Madeleine, le nom original de la maison, tel qu'il est inscrit sur la façade. » La demeure est vétuste mais plutôt spacieuse avec un jardin en friche et une grande parcelle à l'arrière. Au carrefour d'une zone artisanale et industrielle (celle du port de Bayonne), le terrain se situe à une centaine de mètres de l'Adour et à moins de 3 km de la côte Atlantique, dans le quartier emblématique de la Cité des Forges, une ancienne cité ouvrière de la commune de Boucau. Acquis en septembre 2018 par l'investisseur privé, la maison fait l'objet d'importants travaux de rénovation. Une structure juridique spécifique est créée pour le projet, la SARL Zeugma. « Trouver le cadre juridique adéquat n'a pas été une tâche facile, signale Aude Noguès, mais ça fonctionne à deux têtes : d'un côté, la société détentrice du foncier, et, de l'autre, l'association Le Second Jeudi, qui assure la direction artistique du lieu. » À la fin de l'année 2019, la Villa Madeleine ouvre ses portes. Elle se divise en 6 espaces comprenant ateliers et bureaux d'une superficie allant de 20 à 30 m², ainsi qu'une cuisine, un hall et une salle commune dotée de cimaises pour des

expositions in situ. Actuellement, sept artistes ont établi leur espace de travail là-bas. « Cela s'est fait par le bouche à oreille. Le fonctionnement est assez informel. » Et les artistes bénéficient d'un atelier sans restriction de durée. Côté tarif. Entre 120 et 250 € pour l'espace dédié, lequel varie entre 15 et 30 m². « Ce n'est pas excessif, mais cela représente tout de même un engagement financier », reconnaît Aude Noguès. Ici, les pratiques croisent la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation et les nouvelles technologies. À venir : la construction d'une petite plateforme extérieure, avec un container destiné à servir de base pour poser des machines-outils, un petit établi et une petite salle de lavage, permettant ainsi de réaliser des projets plus salissants et plus lourds. Ponctuellement, les résidents organisent des journées portes ouvertes. Au menu : concerts, barbecue, buvette et visites des ateliers pour faire découvrir le lieu aux habitants du quartier et initier de futurs projets. Des zones suburbaines à la campagne, il n'y a qu'un pas. Dans l'imaginaire collectif, le monde rural évoque un environnement naturel et paisible, une source d'inspiration propice à la création.

Trois questions à Sarah Melen, DU COLLECTIF FOSSILE FUTUR, MEYMAC (19)

Qui êtes-vous ?

Onze anciens étudiants de l'école des beaux-arts de Toulouse. En 2019, nous avons créé une association car nous ressentions que notre avenir devait se jouer de manière collaborative.

Pourquoi avoir choisi de vous établir en Corrèze ?

Nous étions à la recherche d'une maison, avec pour seul critère qu'elle soit située dans la moitié basse de la France, en dehors des grandes métropoles. Par hasard, nous sommes tombés sur ce plan. Ça tombait bien. Pas loin, il y a un autre collectif appelé amicale mille feux, composé d'anciens des Beaux-Arts de Paris, installé à Lacelle depuis 2017. Leur proximité ainsi que la présence d'un centre d'art contemporain, le CIAP Vassivière, et d'un tissu associatif et militant assez incroyable ont également joué un rôle décisif. Sans oublier que le coût de l'immobilier y est nettement plus abordable.

Quel est votre projet ?

Nous nous sommes investis dans des travaux pour rendre viable cette grande maison qui est restée inhabitée pendant près de 20 ans. Ce n'est pas encore terminé, mais l'idée est d'avoir un lieu pour fabriquer et débattre, dans l'esprit de ce que nous avons pu expérimenter à l'école, avec différents pôles dédiés à différents médiums : un atelier bois, peinture, textile, sérigraphie/édition... Fossile Futur, on l'envisage comme un collectif à géométrie variable avec un noyau dur de 11 artistes. Les dimensions sociales, culturelles et événementielles sont tout aussi importantes. Nous disposons d'un grand dortoir pour accueillir des résidents ou des gens de passage, car l'idée est que cet endroit soit vivant, un lieu de rencontres et d'échange... tant au niveau local qu'au-delà.

LA MAISON-ATELIER À LA CAMPAGNE

Dans les faits, divers motifs, souvent empreints d'ambivalence, viennent concrétiser le choix de s'y établir. L'itinéraire de la plasticienne Chloé Sagnol, exploré à travers les différents ateliers qu'elle a fréquentés, offre à cet égard une intéressante perspective. « Je suis Parisienne à la base. Je suis venue faire mes études aux Beaux-Arts à Bordeaux. À ma sortie, j'ai fait deux choses : envoyer mon CV au rectorat et m'installer aux Vivres de l'Art avec une bande de copines de l'école. À l'époque, Jean-François Buisson nous avait proposé de prendre la petite maison qui était à côté de son atelier sur la place. On y est resté 7 ans. » Là, Chloé Sagnol fait la rencontre du collectif de street art Transfert. Elle rejoint l'aventure avec des expositions qui ont fait date (Castéja, l'ancien commissariat central de Bordeaux en 2015, et un an plus tard dans les locaux vides de Virgin, place Gambetta). À l'époque, Chloé n'a plus vraiment d'atelier. Son travail est stocké dans la cave de sa petite maison, puis dans un container.



Chloé Sagnol, atelier Nérigean, 2023



Installation /performance en continu durant la Tournée des Ateliers 2023

Droits réservés

En 2019, elle se joint à une autre initiative collective en participant à la fondation de 1 000 m² à Bègles (un *artist-run space* regroupant une dizaine d'ateliers d'artistes locaux et une galerie d'art). Enceinte et contrainte de trouver un nouveau logement, Chloé Sagnol fait l'acquisition d'une maison à Nérigean, une petite commune de quelque 800 âmes de l'Entre-deux-Mers. « Pendant deux ans, j'ai conservé l'atelier à 1 000 m², mais il devenait de plus en plus un espace de stockage. » Allers-retours infructueux, trajets domicile-travail chronophages, organisation quotidienne entre travail et vie de famille qui s'apparente de plus en plus à un véritable casse-tête : Chloé Sagnol décide d'installer son atelier à la maison. « J'ai investi le garage, un espace très bas de plafond qui ressemble davantage à une caverne. Ce n'est pas optimal, mais j'optimise l'espace en rangeant beaucoup dans des boîtes. Dans ma pratique, l'espace manquera toujours. Ma démarche artistique s'est construite autour de cette contrainte. Mes sculptures doivent pouvoir rentrer dans ma voiture ; c'est un principe. Elles sont en kit et modulables, se démontent et se déploient, se réutilisent de différentes manières, les éléments basculent d'une pièce à l'autre. » Son atelier voisine une ancienne buanderie que la plasticienne, spécialisée dans le travail de la matière et l'utilisation de matériaux de récupération, a transformée en showroom. C'est là qu'elle a proposé un accrochage l'année dernière, lors de

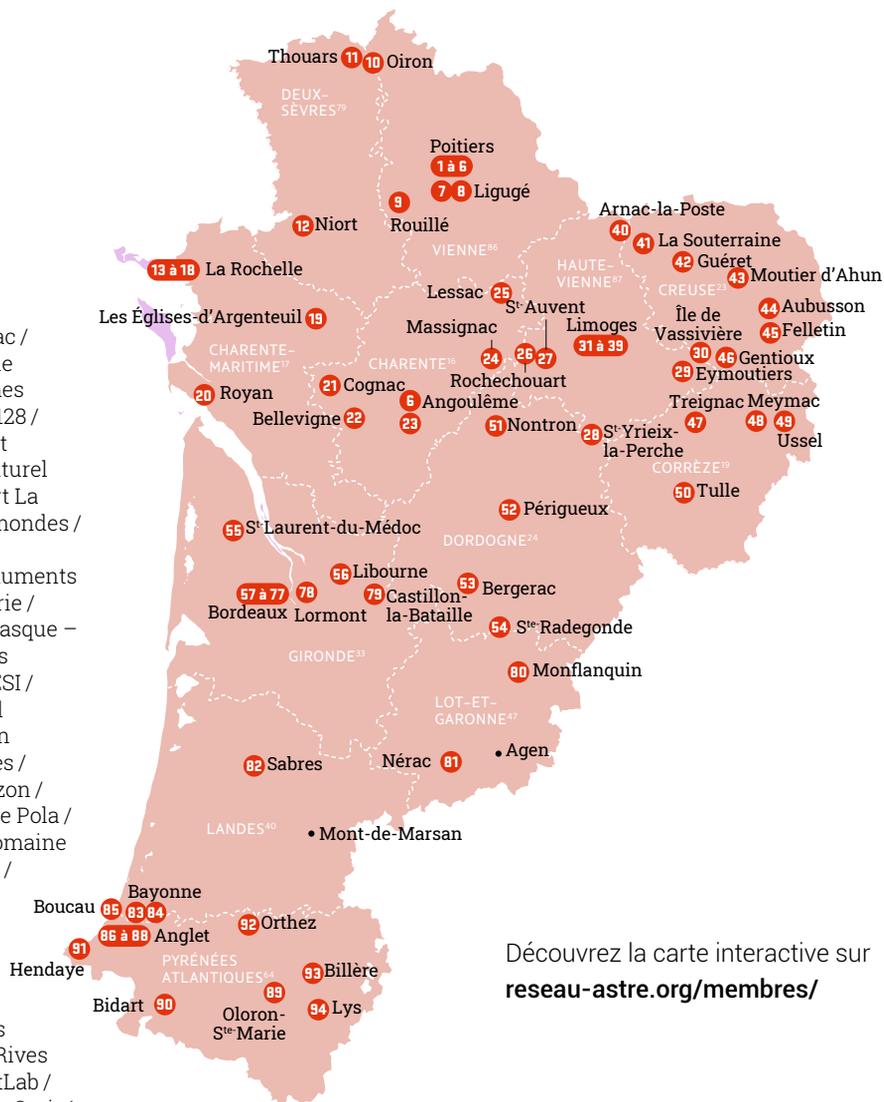
la 5^e édition de la Tournée des Ateliers. Pensé comme une fédération d'ateliers d'artistes professionnels, ce réseau regroupe aujourd'hui une vingtaine de membres répartis sur environ 15 communes de l'Entre-deux-Mers, du Fronsadais, du Libournais, du Créonnais, de Castillon-la-Bataille s'étendant jusqu'à Pellegrue. « D'année en année, l'association s'est considérablement enrichie, générant une émulation collective basée sur des valeurs communes. Celles-ci se manifestent à travers une grande liberté accordée à chacun, tant dans le choix de la programmation proposée (concert, performance, débat, théâtre, etc.) lors de la Tournée que dans le respect des rythmes individuels. En fonction de nos emplois du temps respectifs, il est possible de ne pas être présent lors d'une édition, et cela n'est pas un problème », témoigne l'artiste pluridisciplinaire Benjamin Begey. Lui s'est installé à Lignan-de-Bordeaux dans l'ancien chai familial qu'il a rénové sur plusieurs années pour y installer sa maison-atelier. À travers les multiples rencontres suscitées par cette initiative solidaire, impliquant des artistes et des amateurs de tous horizons, s'offre également la possibilité de s'enraciner dans le territoire et de surmonter l'appréhension qui freine certains à franchir le pas : la crainte de la solitude et de l'isolement. •

Agenda

mars-avril-mai 2024

Astre, un réseau de 94 membres :

.748 / Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac / accès(s) (cultures électroniques / Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Agence Sens Commun / Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine / Arcad / art nOmad / Atelier Bletterie / AY128 / BAG_Bakery Art Gallery / BAM Project / CAC23 / CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux / Captures / Carré Amelot - Espace culturel de la Ville de La Rochelle / Centre d'art image/imatge / Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc / Centre des livres d'artistes / Centre Intermondes / Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière / CHABRAM2 / Chantier Public / Château d'Oiron – Centre des monuments nationaux / Château de la Borie / Cité internationale de la tapisserie / Collectif ACTE / Consortium Coopérative / COOP / CPIE Littorale basque – NEKaTOENEa Résidence d'artistes / CRAFT / Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine / École européenne supérieure de l'image - EESI / ENSA – École nationale supérieure d'art de Limoges / Espace Paul Rebeyrolle / Föhn / Fondation d'entreprise Bernardaud / Fondation Martell / FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA / FRAC Poitou-Charentes / FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine / L'Agence Créative / L'Horizon / La Chapelle des Dames Blanches Ville de La Rochelle / La Fabrique Pola / La Fanzinothèque / La Forêt d'Art Contemporain / La Laiterie – Domaine des Étangs / La Maison / La Maison François Méchain / La Métive / La Pommerie / La réciproque / La Réserve – Bienvenue / La Tournée, la tournée des ateliers d'artistes / La Villa Beatrix Enea – Centre d'art contemporain Anglet / Labo Estampe / LAC & S – Lavitrine / Le Confort Moderne / Le Domaine de Boisbuchet / Le Groupe des Cinq / Le musée imaginé / Le Second jeudi / Les Amis d'Yves Chaland / Les arts au mur artothèque / Les rencontres d'art contemporain du château de Saint-Auvent / Les Rives de l'Art / Les Vivres de l'art Le Domaine du Possible / Magnetic ArtLab / MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques / META / MJC La Croisée des Chemins / Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart / Musée des Arts décoratifs et du Design / Musée des Beaux-Arts de Bordeaux / Musée des beaux-arts de Libourne / Musée du Pays d'Ussel / Musée national Adrien Dubouché Cité de la Céramique / Nyktalop Mélodie / Orbe / PAN! / Peuple et Culture Corrèze / Pointdefuite / Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin / Pollen / Quartier Rouge / Rurart / Silicone / TRAM-E / Treignac Projet / Villa Pérochon – CACP / Winter Story In the Wild Jungle / Zébra3



Découvrez la carte interactive sur reseau-astre.org/membres/

Charente

21 FRAC Poitou-Charentes

63 bd de Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
frac-poitou-charente.org

• Jusqu'au 5 mai

Faire Barrage (exposition)

22 CHABRAM²

L'École - centre d'art contemporain
9 rue Jean-Daudin-Touzac, 16120 Bellevigne
05 45 91 63 89
www.chabram.com

• Du 22 mars au 26 avril [Hors les murs]

Qui vive. Exposition de Pierre Richard.

Lauréat Prix Marguerite Moreau 2023

L'Encollage - espace d'art contemporain
2 route de la Croix-du-Rat, 16300 Barbezieux
06 24 44 36 09

• Du 4 au 7 avril

Restitution de résidence de Claire Bodin

Résidence itinérante en Nouvelle-Aquitaine ELAN avec l'Agence culturelle Dordogne Périgord, le Bel Ordinaire et CHABRAM²

• Du 2 mai au 2 juin

Par un ciel cerise - Hanneton vole, vole. Exposition d'Anja Madsen Pernot et Thomas Lanfranchi

21 Fondation d'entreprise Martell

16 avenue Paul-Firino-Martell, 16100 Cognac
05 45 36 33 51
www.fondationdentreprisesmartell.com

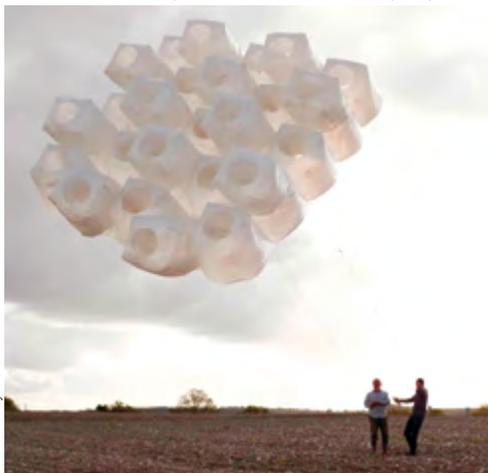
• Jusqu'en juillet 2024

Plusieurs atelier Bois, initiation avec l'ébéniste Mathias Heinisch



© Benoit Chenoudeau

Thomas Lanfranchi, Mardi 1^{er} décembre 2022, 17h, Pons



© Corinne Veysière



© Camila Proto

Camila Proto

Charente-Maritime

14 Centre Intermondes

Ethnopôle Humanités Océanes
11 bis rue des Augustins, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16

www.centreintermondes.com

• Jusqu'au 31 mars

Les chemins de Yemoja.

Laeila Adjovi - France, Bénin, Sénégal

Commissariat d'exposition :

Salimata Diop

• Du 5 avril au 5 mai

Camila Proto - Brésil

En partenariat avec l'Alliance française de Porto Alegre, ministère de la Culture du Brésil et la fondation Iberê Camargo

• Du 10 mai au 9 juin

Tawan Wattuya - Thaïlande

Partenariat avec l'Ambassade de France en Thaïlande



Louis Granet

69 Les arts au mur artothèque

2 bis av. Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac
05 56 46 38 41
www.lesartsaumur.com

• **Le 17 mars**

Week-end musées Télérama - Exposition «Merveilles ZONE» de Louis Granet - Visite un autre regard

• **Du 11 avril au 4 mai**

-**D'une case à l'autre**

• **Du 25 mai au 31 août**

Exposition d'été avec l'artiste Nina Laisné

Vernissage le 22 mai à 19h en présence de l'artiste

61 Zébra3

Fabrique Pola, 10 quai de Brazza,
33100 Bordeaux
09 52 18 88 29
www.zebra3.org

• **Du 12 avril au 19 mai**

TXATARRA de Charlie Aubry

73 MusBA

20 crs d'Albret, 33000 Bordeaux
05 56 10 20 56
www.musba-bordeaux.fr

• **Jusqu'en 2024**

Détails#3 de Franck Tallon

présenté sur la façade du musée

• **Du 24 avril au 28 octobre**

Les visions silencieuses de Valérie Belin

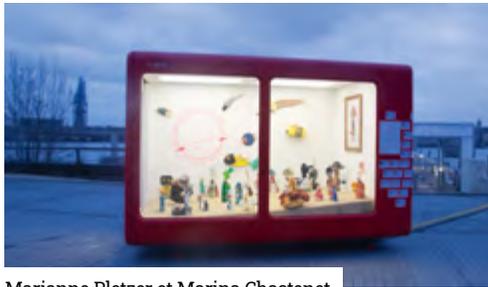
Vernissage le 23 avril de 18h30 à 21h



Valérie Belin, *Electra*, série *Super Models*



Les Géorgiques. *Un cadeau à la rivière Lot pour l'anniversaire de l'art*, une activation du *Bouquet Perpétuel* de Joachim Mogara



Marianne Pletzer et Marina Chastenet,
La République des Océans et des Mers

66 L'Agence Créative

06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

• **Jusqu'au 1^{er} décembre**

La République des Océans et des Mers.

Marianne Pletzer et Marina Chastenet

Exposition itinérante dans la Galerie Mobile Tinbox #5 dans des espaces publics : Grand Parc, Bordeaux Sud, Quartier Maritime

77 BAM Projects

47 rue Lombard, 33300 Bordeaux
bam-projects.com

• **Du 14 mars au 11 mai**

Esther Sauzet. Fanfiction



© Esther Sauzet

Esther Sauzet, *Jane's no body*

• **Du 23 mars au 27 mai [Hors les murs]**

L'y-présence de Karinka Szabo-Detchart.

Parcours de sculptures

Parc Bétailhe, Artigues-près-Bordeaux
Plus d'infos : prismes.art

• **Du 18 avril au 21 mai [Hors les murs]**

Réservoir de Barbara Kairos.

Installation sculpturale et organique

Ambès

Plus d'infos : prismes.art

64 BAG Bakery Art Gallery

44 rue Saint-François, 33300 Bordeaux
06 12 08 59 54
bakeryartgallery.com

• **Jusqu'au 30 mars**

Vera Forever // DE 0 à 100.

Hommage à Vera Molnar (1924-2023), exposition collective

• **Du 5 avril au 18 mai**

Jean-René Hissard, peintures pour le peuple

• **Du 23 mai au 6 juillet**

Malachi Farrell, C'est de la bombe (Remix)

63 Musée des Arts Décoratifs et du Design

madd-bordeaux.fr

• **Du 11 avril au 12 mai [Hors les murs]**

Détenues de Bettina Rheims

Salle capitulaire, 3 rue Mably, 33000 Bordeaux

71 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

5 parvis Corto-Maltese, 33000 Bordeaux
05 56 24 71 36
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

• **Le 23 mai**

Les Géorgiques : art & inutilité

Rencontre performée avec

Céline Domengie et Alain Caillé

En partenariat avec Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine

Landes



© Lydie Palanc

Delphine Gigoux Martin, *La constellation de Cazalis*

82 La Forêt d'Art Contemporain

Parc naturel régional des Landes de Gascogne
06 19 99 34 60
www.laforetdartcontemporain.com

• **Tout au long de l'année**

Parcours de découverte permanent

Lot-et-Garonne

80 Pollen

25 rue Sainte-Marie, 47150 Monflanquin
05 53 36 54 37
www.pollen-monflanquin.com

• **Du 8 mars au 3 mai**

Cryptobiose de Camille Beauplan

Pyrénées-Atlantiques

87 Centre d'art contemporain Anglet

La Villa Beatrix Enea - Galerie Pompidou

2, rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet
05 59 58 35 60
centredart.anglet.fr

• **Jusqu'au 30 mars**

Vincent Mauger - Le monde des blocs

Galerie Pompidou



© photo A. Vignero

Vue de l'exposition de Vincent Mauger

• **Jusqu'au 18 mai**

Première, seconde...

Villa Beatrix Enea

En partenariat avec l'Abbaye Saint-André - CAC Meymac

85 Labo Estampe

20 rue Raoul-Bramarie, 64340 Boucau
06 21 36 02 73
www.laboestampe.com

• **Du 2 au 26 mai [Hors les murs]**

Festival 444 horizons - Mois de l'Estampe

En partenariat avec le Pays d'arts et d'histoire de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure et plusieurs associations sur le territoire Pyrénées Atlantiques

CIAP - Les Récollets - Errekoletok

1 place des Récollets, 64500 Ciboure

Apollo, rue René-Duvert, 64330 Boucau

Haute-Vienne

29 Espace Paul Rebeyrolle
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

• **Jusqu'au 26 mai**

Paul Rebeyrolle. Nouvel accrochage de la collection permanente



Paul Rebeyrolle, *Suzanne au bain*

44 Musée national Adrien Dubouché
8 bis place Winston-Churchill, 87000 Limoges
05 55 33 08 50
www.musee-adriendubouche.fr

• **Le 6 mars - de 14h30 à 16h**

Destins, histoires et vies hors du commun. Visite thématique.

En partenariat avec l'Opéra de Limoges

• **Le 3 avril - de 14h30 à 15h30**

et le 7 avril - de 10h30 à 11h30

De l'importance de préserver et restaurer les œuvres. Visite guidée.

Dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art

• **Le 19 avril - de 14h30 à 16h**

Costumes traditionnels de Chine et du Japon. Visite thématique



Veilleuse : Enfant japonais, réalisée par la Manufacture SEGB, Edmond Etling Paris vers 1930.



Natsuko Uchino, *Squid Currency / Monnaie os de seiche*

26 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne

1 place du Château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77

www.musee-rochechouart.com

• **Jusqu'au 15 septembre**

Fiction Théorie Panier. Natsuko Uchino



Hugo Pernet, *Négatif*

36 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

05 55 52 03 03
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr

• **Le 12 mars à 18h [Hors les murs]**

Connaître les grands repères de l'art contemporain «La couleur libérée : une vraie révolution?».

Conférence avec Philippe Piguet, critique d'art, historien et journaliste
En partenariat avec la BFM de Limoges.

Bibliothèque francophone multimédia
Place Aimé-Césaire, Limoges

• **Jusqu'au 8 avril [Hors les murs]**

Collection en mouvement «À l'affiche»
Avec les œuvres de Saâdane Afif, Raphaël Boccanfuso, Bertrand Dezoteux, Barbara Kruger, Hugo Pernet, Manon Simons, Klaus Staack.

Opération réalisée par le FRAC pour le FACLim et la commune de Saint-Sulpice-Laurière
Bibliothèque de Saint-Sulpice-Laurière
8 rue du 19-Mars-1962,
87370 Saint-Sulpice-Laurière



Kristina Depaulis, *Labomorphe*

35 LAC&S – Lavitrine

4 rue Raspail, 87000 Limoges

05 55 77 36 26

lavitrine-lacs.org

• **Jusqu'au 6 mars**

Labomorphe de Kristina Depaulis

• **Du 20 mars au 3 mai**

Lavitrine invite le collectif CAC23bis avec Anaïs Marion, Jean Bonichon, Marjorie Méa

En partenariat avec CAC23bis

30 Centre International d'Art et du Paysage

1794 route de l'Île, 87120 Beaumont-du-Lac

05 55 69 27 27

ciapvassiviere.org

• **Du 23 mars au 23 juin**

Jeremy Shaw. Exposition monographique

Jeremy Shaw, *Cathartic Illustration (Beneficial Effect, L/2)*



Courtesy de l'artiste

réseau
arts plastiques
& visuels
nouvelle-aquitaine

ASTRE

